

Les Jeux Olympiques ont toujours été ruineux pour les villes candidates.

« La malédiction du vainqueur » (Wladimir Andreff) : les coûts des JO sont toujours dépassés

Depuis 1968 le coût des JO a, sauf une seule fois, dépassé les estimations originelles. Les estimations initiales sont systématiquement sous-évaluées pour tenter d'arracher l'adhésion des populations et c'est le cas une fois encore. Depuis les Jeux de Mexico en 1968, le dépassement moyen des jeux d'été est de 167% ! Évidemment, le coût retombe sur les contribuables qu'ils soient locaux ou nationaux.

Le stade olympique de Montréal (jeux de 1976) a été payé pendant 30 ans. A Londres le coût a été multiplié par plus de 2, passant de 4,8 prévus à 10,9 milliards d'euros. Les dépenses pour Rio, initialement chiffrées à 9,5 milliards d'euros, devraient atteindre 33 milliards d'euros. Le stade de Maracana, aujourd'hui laissé à l'abandon, sera remboursé pendant plusieurs siècles, voire un millénaire... Actuellement, l'État de Rio est en faillite, situation précipitée par la Coupe du Monde de football et par le déficit occasionné par les JO, et a été placé sous tutelle. Les équipements de Rio 2020 sont laissés à l'abandon, faute d'utilisation et de crédits d'entretien prévus.

Le budget des JO de Tokyo de 2020 a failli dépasser les 30 milliards de dollars, soit 4 fois le montant de l'estimation initiale, pour finalement repasser à 16 milliards d'euros, soit deux fois l'estimation initiale quand même ! Le seul stade olympique devrait coûter 2,8 milliards d'euros...

Par quel miracle propre au génie français les JO de Paris 2024 feraient-ils exception en tenant le budget?

Pour Paris, le budget du GIP Paris 2024 est déjà subrepticement passé de 3,2 à 3,6 milliards d'euros entre le dépôt du deuxième et du troisième volet du dossier de candidature, soit une augmentation de 12,5% – ce qui présage de la suite... Cela porte ainsi le budget total à 6,6 milliards d'euros. Quand on pense qu'Anne Hidalgo avait déclaré, lors d'une visite au Japon, accompagnée de Valérie Pécresse, « Tokyo est un modèle pour Paris » et qu'elle devait « apprendre avec humilité de l'expérience de Tokyo », on tremble...

De nombreux économistes, tel Wladimir Andreff, estiment que la facture des Jeux Olympiques est toujours le double ou le triple de ce qui est initialement prévu et que l'accueil des grands événements sportifs internationaux n'est pas une bonne opération financière:

Ville hôte année	Nombre de candidats	Coût total ex ante dossier de candidature	Coût total ex post clôture des jeux	% de dépassement
Los Angeles 1984	1	1,6	1,6	0
Séoul 1988	2	4,0	8,3	108
Barcelone 1992	6	3,9	10,0	156
Atlanta 1996	5	2,5	3,3	32
Sydney 2000	5	2,8	5,4	93
Athènes 2004	5	5,3	11,1	109
Pékin 2008	5	2,6	32,0	1130
Londres 2012	5	4,8	10,9	127
Rio 2016	4	9,5	33,0 (prévision)	247
Tokyo 2020	3	7,7	16 (prévision)	108
Candidature Paris 2024	2	6	6,6 à ce jour	10 à ce jour

Coût *ex ante* et coût *ex post* des Jeux olympiques d'été depuis 1984 (en milliards d'euros constants 2014). Wladimir Andreff 2016 + actualisation pour 2016, 2020 et 2024.

On nous dit : 95% des sites sont déjà construit.

Pourquoi c'est un mensonge ?

- Quelle est la liste des sites restant à construire ? Car si le comité de candidature met régulièrement en avant la piscine olympique, le village olympique et le centre des médias, c'est à peu près le silence radio sur une nouvelle Aréna de 8.000 places qu'il va falloir construire dans le parc de Bercy, jouxtant celle existante alors qu'elle peine déjà à faire le plein.
- De nombreux sites sont certes déjà construits mais devront faire l'objet de rénovation. Pour le seul Stade de France, le dossier de candidature évoque 70 millions d'euros de travaux programmés.
- Le coût engendré par la collectivité ne réside pas seulement dans la construction mais aussi dans l'entretien des sites. Or ces éléphants blancs se dégradent d'autant plus vite qu'ils ont inoccupés. On le voit bien actuellement à Rio.
- Le maquillage des comptes : de nombreuses dépenses ne sont pas imputées sur la candidature mais directement par les partenaires publics. Ainsi les opérations de communication de la Ville de Paris sur la candidature sont à sa charge. De même, s'agissant de l'Aréna de Bercy, Jean-François MARTINS, adjoint aux sports à la

mairie de Paris, prétend que cet équipement sera construit quelle que soit la décision du CIO, permettant de faire échapper le coût à celui de la candidature.

On nous dit : les jeux rapporteront 10 milliards d'euros.

Pourquoi c'est faux :

- Les dépenses de sécurité ne sont pas prises en compte. C'est ainsi qu'elles n'ont pas été comptés pour l'Euro 2016. Pourtant c'était simple de faire le calcul, sachant que ce sont 90.000 policiers, gendarmes et personnels de sécurité privé qui ont été mobilisés. C'est donc non seulement une imposture intellectuelle, mais aussi une tromperie envers les citoyens. L'adjointe au maire de Paris en charge de la sécurité, Colombe Brossel, précisait en juin 2015 qu'il était encore trop tôt pour en parler : « Il est normal qu'aucune étude n'ait été faite, les moyens de sécurité mobilisés pour l'événement sont conditionnés à la détermination des sites. Si notre dossier est sélectionné, on va rentrer dans un process plus précis, pour l'instant nous sommes trop en amont pour que les choses soient déterminées à ce point. » (Article "les Inrocks" 30 juin 2015). Très sous-estimée au départ, la facture finale pour la sécurité des JO de Londres en 2012 a finalement presque atteint le milliard de livres (plus de 1,3 milliard d'euros). Alors que l'ancien Premier ministre Manuel Valls expliquait que l'on devrait vivre avec le terrorisme pendant une génération, il serait logique d'en tenir compte dans les prévisions.
- L'effet d'éviction (les touristes habituels sont chassés par les athlètes, les officiels et les spectateurs) n'est pas pris en compte.
- Les dépenses d'investissement sont sous évaluées.
- L'entretien des éléphants blancs n'est pas pris en compte.
- Les JO bénéficient d'une exonération fiscale totale. Les 10 milliards d'euro ne tiennent pas compte de cette moindre ressource pour le budget de l'Etat. En cette période d'austérité et de taxation massive des populations, cette exonération est injustifiable.

A l'époque où elle y était opposée, Anne Hidalgo l'a dit elle-même : «Les Jeux, c'est très joli, mais il n'y a pas une ville qui s'y soit retrouvée sur le plan financier » (Le Figaro, février 2015), confirmant sa déclaration antérieure : « Les Jeux ça coûte cher, la candidature coûte cher. Et les Jeux dispendieux, ce n'est plus d'actualité» (Le Figaro du 06/11/2014). Quels sont les éléments de faits qui l'ont conduit à changer d'avis ?

Pour aller plus loin :

<http://www.huffingtonpost.fr/jeanpascal-gayant/est-on-un-mauvais-francais-si-lon-ne-soutient-pas-la-candidatur/>

<http://ecosport.blog.lemonde.fr/2016/05/11/economie-des-jeux-olympiques-que-disent-les-travaux-academiques/>

<http://www.la-croix.com/Sport/Jeux-Olympiques-Le-budget-initial-presque-toujours-depasse-2016-08-04-1200>

http://www.lexpress.fr/actualite/sport/jo-2024-organiser-les-jeux-n-est-pas-une-bonne-operation-financiere_1882262.html780077

<https://revistas.ucm.es/index.php/PADE/article/viewFile/41093/39328>

http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/02/25/le-budget-des-jeux-olympiques-difficile-a-maitriser_4582953_4355770.html

http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/02/17/jeux-olympiques-la-maitrise-budgetaire-est-elle-possible_4867119_4355770.html

<http://www.20minutes.fr/sport/1937399-20161007-paris-2024-62-milliards-annonces-budget-jo-peut-vraiment-etre-respecte>